Non, Mme Wargon, je ne veux pas vivre en clapier avec la "diversité" !

écrit par François des Groux | 17 octobre 2021

Avec leurs têtes de gaucho-bourgeois parisien, Mme Emmanuelle Wargon née Stoléru, ministre chargée du Logement, et son mari, le médecin *wesh wesh* Mathias Wargon, représentent la quintessence des nouveaux apparatchiks soviétoïdes, le summum de « l'élite » gauche-caviar complètement déconnectée de la réalité, le comble du « faites ce que je dis, pas ce que je fais » (et ils sont légion dans ce gouvernement de baltringues).

https://resistancerepublicaine.com/2021/10/15/faites-ce-que-je-dis-pas-ce-que-je-fais-wargon-veut-supprimer-votre-reve-la-maison-individuelle/

Comme bon nombre de gens de gauche « progressistes », le couple Wargon ne rêve que de métissage, de mixité sociale et de « diversité »… mais pour les autres.

Car pour le métissage, on repassera : Emmanuelle Stoléru, *« d'origine juive »* (selon sa fiche Wikipédia) a donc épousé Mathias Wargon, chef des urgences anti-Raoult et provaccin actif sur les réseaux communautaires se déclarant lui-même *« juif ashkénaze »* *« obsédé par la Shoah »*. Forcément, on fête shabbat entre gens du même monde, de sa caste et de sa classe. Point de mélange donc avec du sang auvergnat ou breton, ni d'union mixte avec un(e) une musulman(e), ni de liens exotiques avec l'Afrique, le Pakistan ou la Chine.

Idem pour l'ode à la mixité sociale et l'amour de la « diversité » : l'énarque Emmanuelle Wargon, enfant unique, a vécu sa jeunesse dorée à Neuilly et habite désormais une belle maison à Saint-Mandé (94), ville de babtous fragiles mais riches, loin de l'habitat collectif multicoloré et hyperviolent qu'elle prône pour les gueux *« qui ne sont rien »*. D'ailleurs, à Saint-Mandé, les logements sociaux restent une exception et s'il existe deux synagogues, il n'y a… aucune mosquée. Quand à Mathias Wargon qui-voit-des-nazis-partout et compare la croix basque à la croix gammée, s'il *adoooore* sa patientèle interlope et musulmane de l'Hôpital

Delafontaine de Saint-Denis (93), il évite quand même, pour rentrer dans leur *cosy* 150m2, la promiscuité du métro bondé et la vie aux 4000 grâce à sa moto « *Triumph Bonneville rouge et noir* » (vous saurez tout dans Paris Match)

Devant leur maison, le dimanche 26 juillet. Mathias se déplace à moto. Lorsqu'ils se baladent, Emmanuelle monte derrière lui.

Baptiste Giroudon / Paris Match

De la diversité, Mme Wargon ne connaît sans doute que sa nounou philippine ou sa femme de ménage togolaise.

Mathias et Emmanuelle Wargon au marché de Saint-Mandé.

© Baptiste Giroudon / Paris Match

Saint-Mandé, son marché… sans voilées

Loin de moi l'idée de critiquer l'endogamie religieuse, les beaux quartiers et les belles fortunes.

Mais on ne peut pas décemment prôner les joies du « vivre-ensemble » multiculturel-multi-ethnique-multiconfessionnel dans une HLM pourrie lorsque l'on vit soi-même, dans l'entre-soi communautariste, une existence dorée loin des racailles africaines, orientales et mahométanes.

Ainsi, Mme Wargon a fait d'étonnantes déclarations : d'abord, en avril 2021, que les Français étaient *« en demande de mixité sociale »,* hier, que *« l'accès au logement social concourt à l'intégration des immigrés »* et, enfin, qu'il fallait en finir avec le rêve franchouillard de la maison individuelle, *« un non-sens écologique, économique et social »*.

En somme, pendant qu'elle vivrait dans sa datcha de Saint-Mandé, elle verrait bien les Gaulois déportés au milieu des migrants les plus arriérés dans des clapiers avec cuisine et salle de bain communes, comme du temps de l'URSS stalinienne.

> Jeudi dans un discours, la ministre déléguée au Logement **Emmanuelle Wargon** a déclaré que les maisons individuelles, "ce rêve construit pour les Français dans les années 70", "ce modèle d'urbanisation qui dépend de la voiture pour les relier", sont un "non-sens écologique, économique et social". "Le modèle du **pavillon avec jardin** n'est pas soutenable et nous mène à une impasse", selon des propos rapportés par plusieurs médias.

Face à la polémique, la ministre du Logement rétropédale : elle n'a pas dit ce qu'elle a dit et c'est sans doute la faute à l'extrême-droite (BFMTV)

Et moi, je le dis tout net à Emmanuelle Wargon : non, je ne suis pas « *en demande de mixité sociale* » et, non, je ne veux pas vivre en HLM avec la « diversité ». Tout simplement parce que j'ai déjà donné et que je suis le seul à savoir OÙ, COMMENT et avec QUI je veux vivre.

Car, contrairement à notre ministre du Logement, j'ai vécu l'expérience *enrichissante* de la banlieue, du quartier et de la vie en HLM à Trappes au milieu des pépites et des *chances pour la France*.

J'en retiens une chose : pour fuir *ça*, je ne jure désormais que par ma voiture et la maison individuelles.

Tout simplement parce que je n'ai plus envie de prendre un métro bondé, serré comme une sardine et noyé entre les effluves de transpiration et d'odeurs exotiques, plus envie d'entendre des langues qui vous écorchent les oreilles, les *inch Allah* et autres *niktamère*, de me faire agresser visuellement par des tags immondes sur le béton gris au-dessus

de tas d'immondices, des tentes de migrants SDF, de *junkies* et de vieux matelas pourris, de voir des visages hostiles semblant vous reprocher votre blanchité, votre « privilège blanc », votre passé esclavagiste et colonialiste, votre figure de mâle hétérosexuel occidental (et parce que je n'ai pas de cigarettes), plus envie, dans le RER, de croiser en baissant les yeux des bandes de jeunes babouins hyper-agressifs et d'incorporer la page « faits divers » du quotidien local, pas envie d'habiter avec la tribu de débiles sans-gêne venus tout droit de leur bled ou de leur jungle et qui balancent leurs ordures de leurs fenêtres après avoir pissé de dans l'ascenseur et cassé les boîtes aux lettres, pas envie de côtoyer Momo le sociopathe radicalisé au casier judiciaire long comme le bras, Rachida en burka et ses 5 morveux gueulards et mal polis ou Mamadou, le fumeur de joint antisémite-*déséquilibré.* Pas envie non plus de retrouver ma porte fracturée ou ma vieille R21 de *« gars qui roulent au diesel et fument des clopes »* volée ou cramée.

Bref, je n'ai plus envie de supporter la promiscuité, la puanteur, la laideur, la crasse et la violence de ce merveilleux « vivre-ensemble » fantasmé que Mme Wargon n'a jamais connu.

Et je ne dois pas être le seul. Comme Maxime, un de nos contributeurs :

Je vis dans une maison individuelle depuis peu et pour rien au monde je ne reviendrai en appartement.

L'appartement, pour moi, cela a été :

– Les odeurs de tabac, drogues, litières de chat communiquées par la ventilation collective. Obligé d'aérer pendant des heures même en hiver. Facture d'énergie énorme par conséquent !

– Des charges de copropriété élevées. Il faut payer pour le ménage des parties communes salies par les autres, ceux qui ne

prennent pas de précaution et reviennent de leur footing avec les chaussures pleines de boue, ceux qui prennent leur café en vitesse dans l'escalier en partant le matin et en renversent, les fêtards qui ramènent des sodas et en renversent etc. Des entrepreneurs qui surfacturent leurs prestations, le syndic de copropriété n'en ayant pas grand-chose à faire puisqu'il ne paie pas, lui.

– L'absence de contrôle des entrées et sorties dans l'immeuble donc l'insécurité, certains « bloquant » la porte d'entrée pour ne pas avoir à se « fatiguer » à chercher les clés pour l'ouvrir…

– Le bruit, le tapage nocturne en particulier, à devoir se lever à 1h du matin pour sonner à la porte et demander le silence. « Oui, oui, on arrête dans 10 minutes » et 1 heure après cela continue…

La vie en habitat collectif est une aliénation.

https://resistancerepublicaine.com/2021/10/15/faites-ce-que-je-dis-pas-ce-que-je-fais-wargon-veut-supprimer-votre-reve-la-maison-individuelle/

Oui, la vie en habitat collectif est une aliénation. Mais pour le savoir, il faut l'avoir vécu : allez, Mme et M Wargon, vendez votre maison individuelle de 150m2, donnez votre argent aux pauvres migrants et, pour être vraiment crédibles, allez habiter une cage à lapin en banlieue islamisée et prendre les transports en commun pour gagner 1300€ par mois…

Des images du métro parisien qui se passent de commentaires. / CAPTURE D'ECRAN TWITTER - PORTES_THOMAS

Trappes…

Quartiers Nord de Marseille

.